

## Amour et questionnements.

(1 Corinthiens 4, 1 à 5 / Matthieu 11, 2 à 11)

Berger Esther, Grand-Temple le 13 décembre 2015

Lectures bibliques :

1 corinthiens 4, 1 à 5

1 ¶ Qu'on nous considère donc comme des serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu.

2 Or, ce qu'on demande en fin de compte à des intendants, c'est de se montrer fidèles.

3 Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même.

4 Ma conscience, certes, ne me reproche rien, mais ce n'est pas cela qui me justifie ; celui qui me juge, c'est le Seigneur.

5 Par conséquent, ne jugez pas avant le temps, avant que vienne le Seigneur. C'est lui qui éclairera ce qui est caché dans les ténèbres et mettra en évidence les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui revient.

6 C'est à cause de vous, frères, que j'ai présenté cela sous une autre forme, en l'appliquant à Apollos et à moi-même, afin qu'à notre exemple vous appreniez à ne pas vous enfler d'orgueil en prenant le parti de l'un contre l'autre.

*Musique Canti'chœur « Notre secours est dans le Seigneur »*

Matthieu 11, 2 à 11

1 ¶ Or, quand Jésus eut achevé de donner ces instructions à ses douze disciples, il partit de là enseigner et prêcher dans leurs villes.

2 Or Jean, dans sa prison, avait entendu parler des œuvres du Christ. Il lui envoya demander par ses disciples :

3 « Es-tu Celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? »

4 Jésus leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez :

5 les aveugles retrouvent la vue et les boiteux marchent droit, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ;

6 et heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi ! »

7 ¶ Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à parler de Jean aux foules :

« Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? Un roseau secoué par le vent ?

8 Alors, qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu d'habits élégants ? Mais ceux qui portent des habits élégants sont dans les demeures des rois.

9 Alors, qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, je vous le déclare, et plus qu'un prophète.

10 C'est celui dont il est écrit : Voici, j'envoie mon messager en avant de toi ; il préparera ton chemin devant toi.

- 11 En vérité, je vous le déclare, parmi ceux qui sont nés d'une femme, il ne s'en est pas levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui.
- 12 Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à présent, le Royaume des cieux est assailli avec violence ; ce sont des violents qui l'arrachent.
- 13 Tous les prophètes en effet, ainsi que la Loi, ont prophétisé jusqu'à Jean.
- 14 C'est lui, si vous voulez bien comprendre, l'Elie qui doit revenir.
- 15 Celui qui a des oreilles, qu'il entende !

*Musique Canti'chœur « Ce jour que fit le Seigneur »*

Prédication

Il y a quelques jours, une personne m'a dit : « Je n'aimais pas Jean-Baptiste ! Je commence à être un peu moins fâchée quand je lis les textes bibliques qui parlent de lui. »

J'ai été surprise par cette déclaration ! Oh, non pas parce que je ne peux pas comprendre qu'on ait du mal avec un personnage biblique ; Moi, c'est avec Paul que j'ai du mal !

En fait, certaines de ses phrases me hérissent ! Et ce que j'ai cru comprendre de son caractère et de son opinion sur les femmes teinte mon approche de ses textes !

Mais Jean-Baptiste !

Pour moi, Jean-Baptiste est le premier à avoir reconnu en Jésus, le Christ !

C'est un texte biblique qui me fait dire cela Luc 1.41 :

Or, lorsque Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant (c'est Jean-Baptiste) bondit dans son sein et Elisabeth fut remplie du Saint Esprit.

Et honnêtement, je ne me suis jamais vraiment posé de questions sur Jean-Baptiste.

Il est simplement là, il est un élément de la réalisation des prophéties bibliques.

Je ne me sens pas forcément concernée par son message qui, à mes yeux, s'adresse aux hommes et femmes qui vivaient avant la venue du Christ !

En fait, Jean-Baptiste n'est pas très attirant !

Voici comment je l'imagine, d'après les quelques textes bibliques qui nous parlent de lui :

Une tête hirsute, un corps presque nu, un homme que l'on ne voit jamais à table, parce qu'il mange peu et parce qu'étant donné ses goûts alimentaires, miel sauvage et sauterelles, on n'est pas tenté de rechercher sa compagnie. Un langage peu charitable, voire agressif, je parlerais pour le moins d'un discours musclé.

Je dirais que je décèle un contraste évident entre Jean-Baptiste et Jésus ! Le peu des paroles de Jean-Baptiste qui sont arrivées jusqu'à nous sont celles d'un appel à changer de vie et les questions qu'il fait poser à Jésus par ses disciples.

Sa mission, son but, (dès avant sa naissance) me paraissent des plus importants :

" Une voix proclame : dans le désert, dégagez un chemin pour le Seigneur, nivelez dans la steppe une chaussée pour notre Dieu. Que tout vallon soit relevé, que toute montagne et toute colline soit rabaissées " (Esaïe 40, 3-4, trad. TOB).

Jean-Baptiste actualise les prophéties, il interpelle ses contemporains pour les engager dans la voie d'un changement en profondeur qui va les conduire à reconnaître Dieu et à changer de vie.

À croire qu'en son temps, tous avaient besoin de se convertir, de changer de vie, de demander à Dieu le pardon de leurs péchés.

Que pourrait-on bien faire de ce message aujourd'hui ! ?

Le message que nous lisons dans le Nouveau Testament est celui du pardon accordé, de la grâce gratuite ! Un Dieu d'amour qui nous aime inconditionnellement. Alors, à quoi bon la repentance, à quoi bon le changement ?

Vous sentez dans mes mots un certain cynisme...

La pensée commune est certainement proche de : « Notre monde est civilisé, nous ne vivons plus un temps où la repentance et le changement de vie sont nécessaires ! Oh, sûrement pour l'un ou l'autre, qui a commis un crime ou un délit, bon allons jusqu'à

une incivilité ... le changement de comportement prôné par Jean-Baptiste a du sens.

Mais nous ... pas vraiment ! »

En église, nous avons pris l'habitude d'entendre les paroles de reconnaissance du péché et les paroles de pardon qui leur font suite.

En quelques minutes, nous reconnaissons que nous ne sommes pas parfaits et nous entendons que Dieu nous pardonne nos imperfections.

Mais est-ce que ces paroles ne deviennent pas trop banales ?

Est-ce que nous voyons dans la démarche de demande de pardon un chemin que chacun a à parcourir pour que le pardon, offert et reçu, puisse être mis en œuvre au cœur de nos relations humaines ?

Est-ce que nous ne succombons pas, un peu facilement, au raccourci de nous reconnaître pardonnés, sans passer par la case repentance ?

Pour nous, aujourd'hui, la repentance, le changement, la conversion ont du sens !

Eh oui ! Même si nous sommes civilisés, même si nous n'avons commis aucune incivilité, ni délit, ni crime... les paroles de Jean-Baptiste restent d'actualité !

Elles sont à actualiser ! Mais comment ? Sans être rétrograde, moralisateur, donneur de leçon, peut-on trouver du sens à la prédication de Jean-Baptiste ?

Le fait est que Jean-Baptiste dans ses mots parle de conversion, de changement de vie, et que la suite du nouveau testament parle de la grâce de Dieu, de son amour et de ce que la venue de Jésus change !

C'est ce second message qui prend la première place. C'est certainement bien ainsi.

Si l'amour de Dieu pour nous et notre amour pour Dieu est central dans notre vie, c'est une chose magnifique.

Mais, est-ce que cette réalité efface le besoin de cheminer pour faire place à Dieu dans notre vie, dans notre quotidien, dans notre monde ?

Le temps liturgique de l'Avent nous invite à mettre en perspective l'attente d'un Messie et l'attente de la fin des temps, celle d'un avenir avec Dieu. Et c'est bien souvent à cela que nous restons, en ne faisant pas le pas de comprendre ce que cette attente change à notre vie.

Selon l'image, Jean-Baptiste est celui qui prépare le chemin du Seigneur...

Et Jésus dira de lui-même : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. »

En reconnaissant le Christ en Jésus, nous nous mettons en chemin. Dans son chemin, nous découvrons et nous avons l'assurance par le témoignage de l'Esprit Saint à notre esprit que Dieu nous aime, mais nous avons à cheminer.

Le cheminement de la foi ne se fait pas sans accepter de redonner sa place au cheminement du pardon et de la réconciliation.

Cheminement qui consiste à reconnaître que nous ne sommes pas parfaits, sans péché, et que suivre le Christ n'est pas sans nous remettre en question.

Avec la ferme assurance que toutes nos remises en question ne nous séparent pas de l'amour de Dieu, mais nous conduisent dans un chemin de bonheur. Sur ce chemin, nous prenons la grâce au sérieux et nous avons à découvrir l'amour de nous-mêmes, c'est-à-dire aussi la prise en compte de ce qui en nous nous blesse et nous pèse, pour avancer sur le chemin de la réconciliation et de la guérison intérieure qui nous mènera vers le pardon et la réconciliation avec les autres.